

Conceptualisation de l'écrit

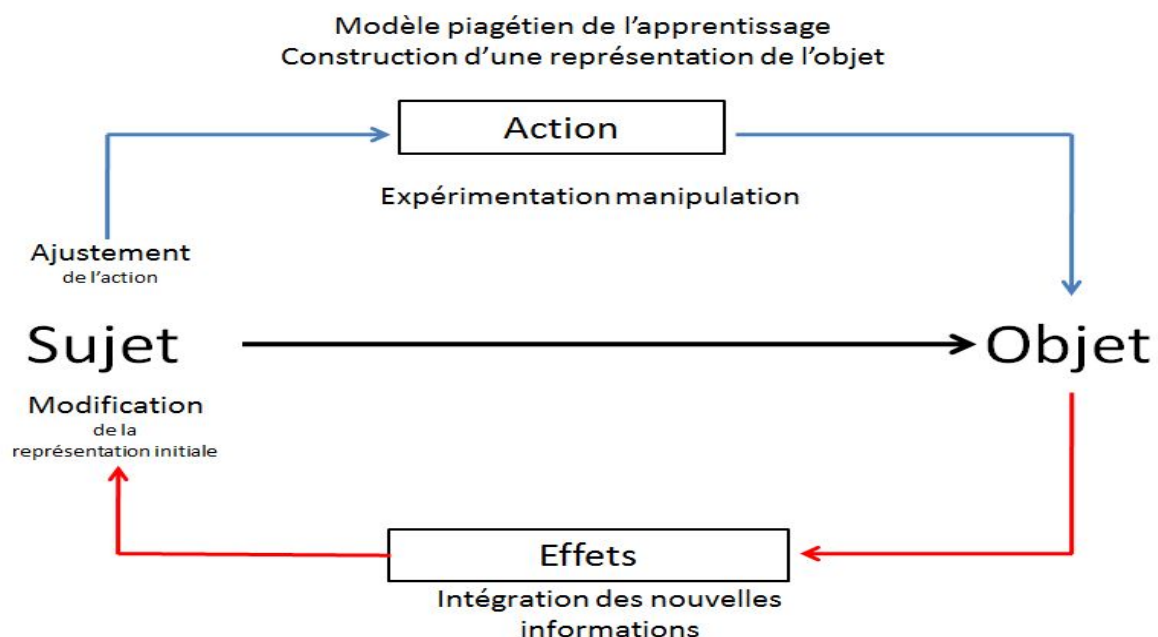
Démarche et contenus de formation

Les outils didactiques discutés et négociés durant cette session de formation sont centrés dans la continuité des précédentes interventions sur deux axes principaux :

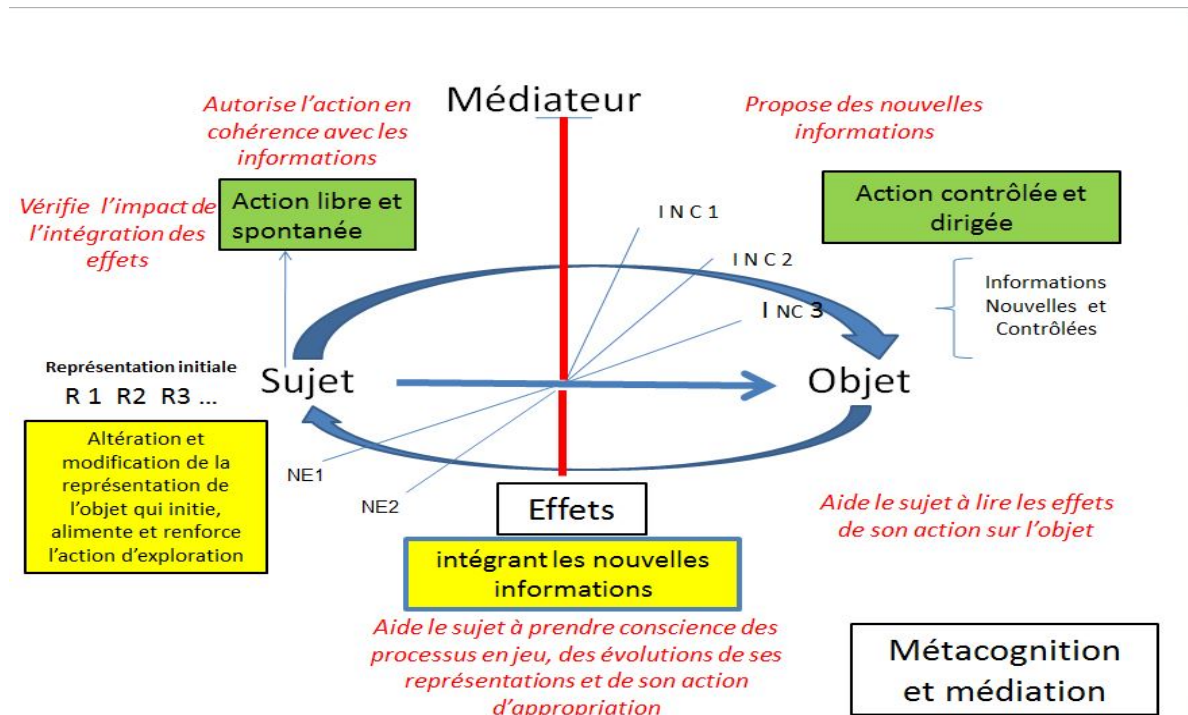
- favoriser **l'apprentissage**, et celui de la lecture pour **tous** les élèves en élaborant des repères didactiques et pédagogiques centrés sur l'activité cognitive de l'apprenant,
- élaborer des propositions pédagogiques concrètes favorisant **la différenciation, les adaptations**, voire **les compensations** nécessaires à cet apprentissage délicat lié à la maîtrise de la langue écrite, compétence transverse fondamentale dans l'éducation citoyenne.

Des temps importants et régulièrement répartis durant la journée seront consacrés à des pauses métacognitives, afin de permettre de fixer les informations importantes et de restructurer les représentations des stagiaires de manière opérante.

Avec le schéma ci-après, nous revenons sur un élément central de la théorie piagétienne, qui conditionne l'apprentissage à l'activité du sujet ...

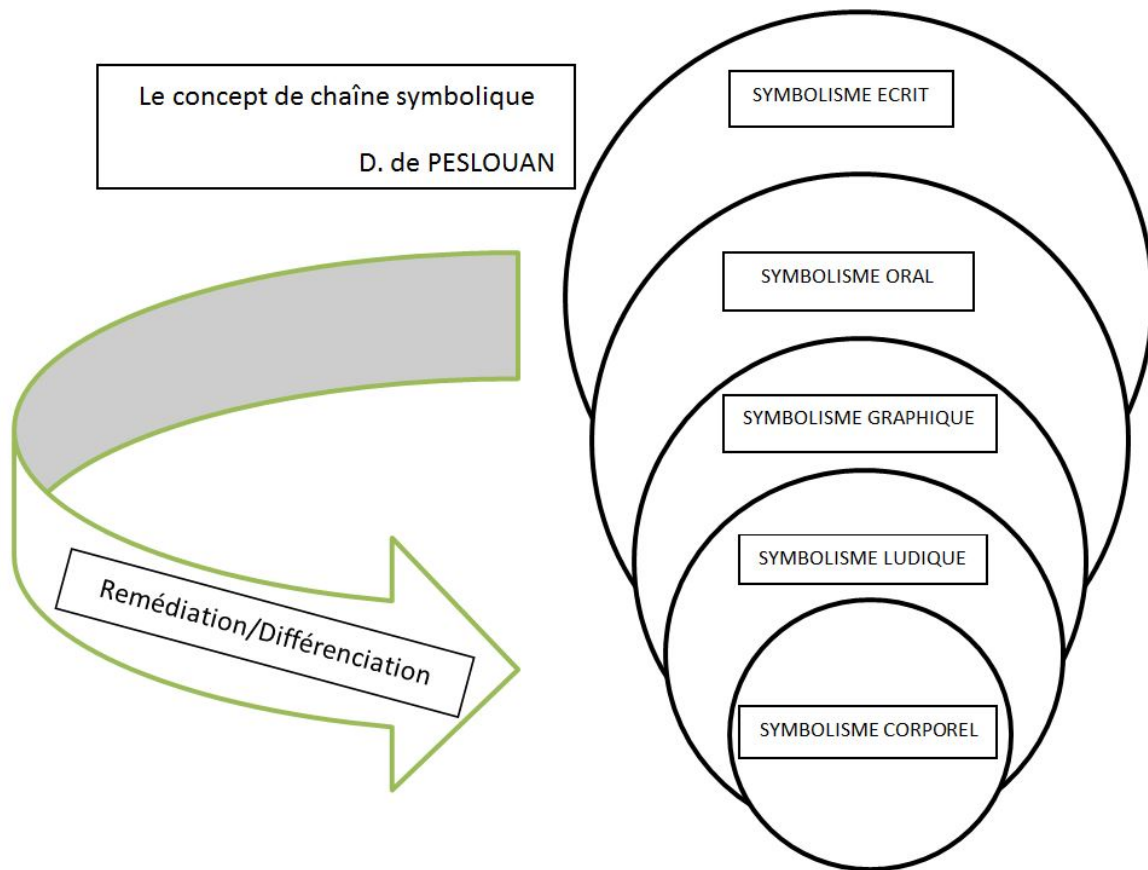


... et nous envisageons les pistes de médiation potentielles par **la pratique métacognitive**, pour relancer l'activité de ce même sujet lorsque celle-ci est entravée par une difficulté.



Nous revenons sur les aspects de structuration/restructuration des cadres représentationnels en nous appuyant sur le modèle théorique de **chaîne symbolique** proposé par Dominique de Peslouan, qui décrit une logique de construction de la représentation. Ce modèle permet d'envisager des perspectives de remédiation par régression dans les différents niveaux symboliques, et pour un même objectif pédagogique, de pouvoir différencier les activités d'apprentissage.

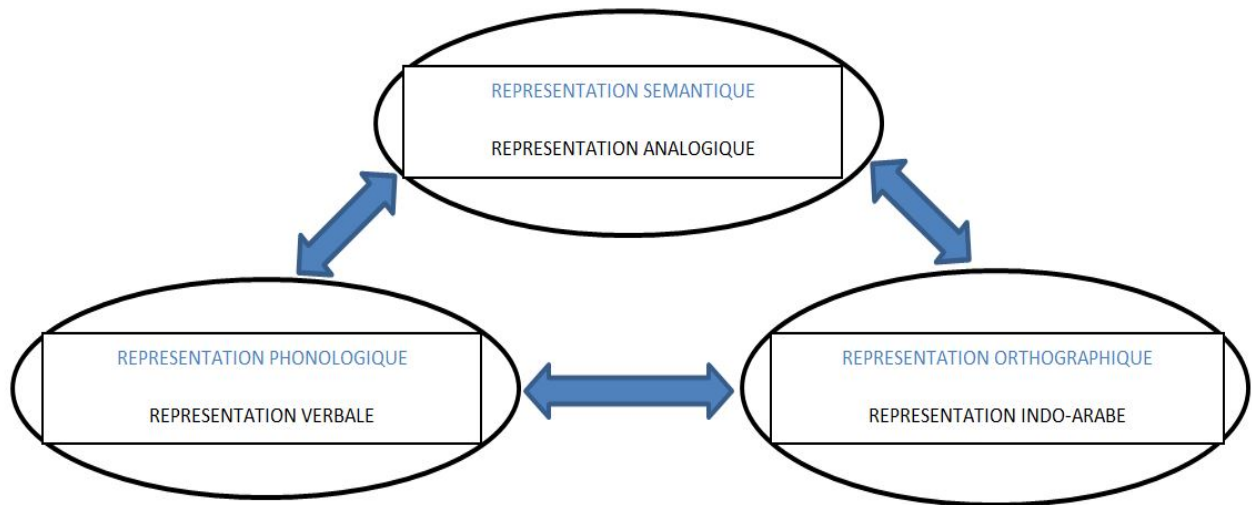
Chaque maillon symbolique possède trois fonctions essentielles : **substitution**, **représentation** et **communication**.



Nous prendrons ensuite appui sur **le modèle théorique du triple code** élaboré par Alain Lieury dans le domaine langagier, superposable à celui proposé sur le plan numérique par Stanislas Dehaene et Laurent Cohen. Les récents travaux dans le domaine des neurosciences et le développement des techniques d'imagerie cérébrales permettent d'apporter un crédit tout particulier à ce modèle.

Il offre en outre la possibilité de mieux cerner la composition tricéphale de l'activité symbolique et d'envisager l'apprentissage non seulement comme le renforcement de chacune de ces 3 instances représentationnelles, mais également comme le nécessaire tissage de liens entre ces dernières.

Modèle théorique du triple code



- Modèle langagier d'A. Lieury

- Modèle numérique de S. Dehaene et L. Cohen

Pour mieux appréhender les difficultés inhérentes à l'apprentissage de la langue écrite et plus spécifiquement celui de la reconnaissance des mots, nous nous attachons maintenant à décrire le principe de double symbolisation lié à toute langue alphabétique, comme le français et le malgache en l'occurrence, en effectuant l'analyse des différents constituants composant les 2 systèmes langagiers : oral et écrit, placés en parallèle dans le schéma qui suit.

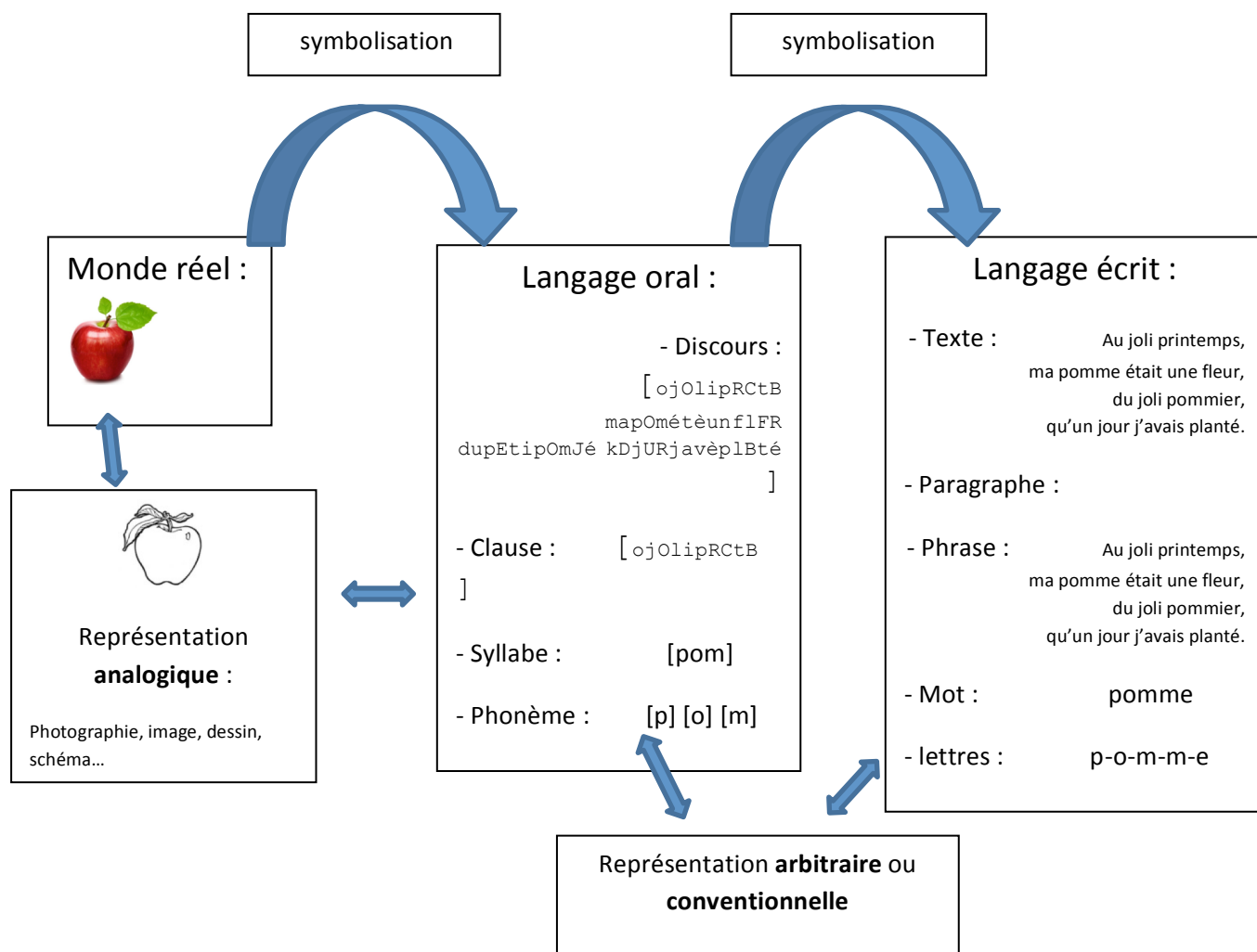
Nous distinguons dans un premier temps les concepts constitutifs de la langue orale au nombre de quatre : le discours, la clause, la syllabe et le phonème. Si la clause et la syllabe correspondent à des groupes de souffle perceptibles, identifiables et naturels, il en va tout autrement du phonème, qui est une unité conceptuelle difficilement perceptible. Exceptés les phonèmes-voyelles, qui constituent le nœud vocalique de la syllabe, les phonèmes-consonnes ne sont pas des entités phonologiques auditivement identifiables.

Afin de pouvoir se les approprier, car c'est l'enjeu majeur dans la maîtrise du système alphabétique, qui conditionne la maîtrise de l'écrit, l'apprenti-lecteur doit fournir un effort d'abstraction important, qui met en œuvre, comme le précise André Ouzoulias un triple sens, le « voir-sentir-ouïr ». Nous comprenons alors mieux l'importance des activités scolaires visant le renforcement chez les élèves de leurs compétences métaphonologiques ou conscience phonologique.

Nous remarquons également, en comparant les 2 niveaux de symbolisation, que les concepts de segmentation de l'oral et de l'écrit diffèrent et ne sont pas reliés, comme

certaines pratiques scolaires classiques le proposent souvent: par exemple, la syllabe n'est qu'un concept de l'oral, alors que phrases et mots appartiennent au domaine de l'écrit.

Principe de double symbolisation des langues alphabétiques



Nous insistons sur le fait, que la maîtrise alphabétique repose sur la maîtrise au niveau oral du phonème, qui ne peut être qu'une élaboration conceptuelle complexe en lien avec sa représentation graphique, qui est non pas la lettre mais le graphème.

Nous remarquons l'importante difficulté en français de ne posséder seulement 26 lettres (21 en malgache) pour coder les 37 phonèmes (contre 33 en malgache) de la langue orale et mémoriser les 134 graphèmes qui permettent de les restituer à l'écrit. En effet, le phonème

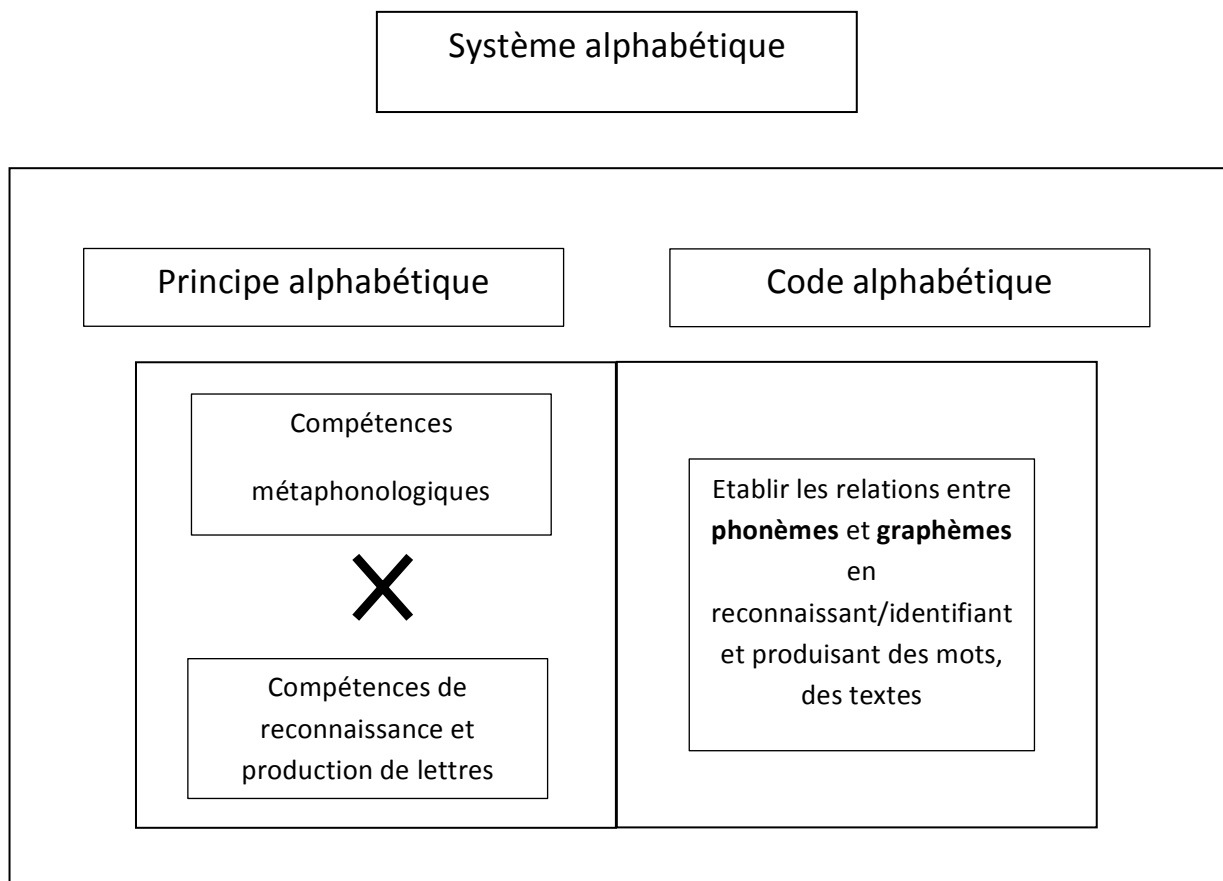
[C] par exemple possède au moins 6 représentations graphémiques différentes comme dans : **pin, impossible, bain, faim, rein** et **examen**.

Apprendre à reconnaître les mots suppose donc, que l'apprenant maîtrise l'ensemble du système alphabétique, qui se subdivise lui-même en 2 sous-ensembles distincts : **le principe alphabétique** et **le code alphabétique**.

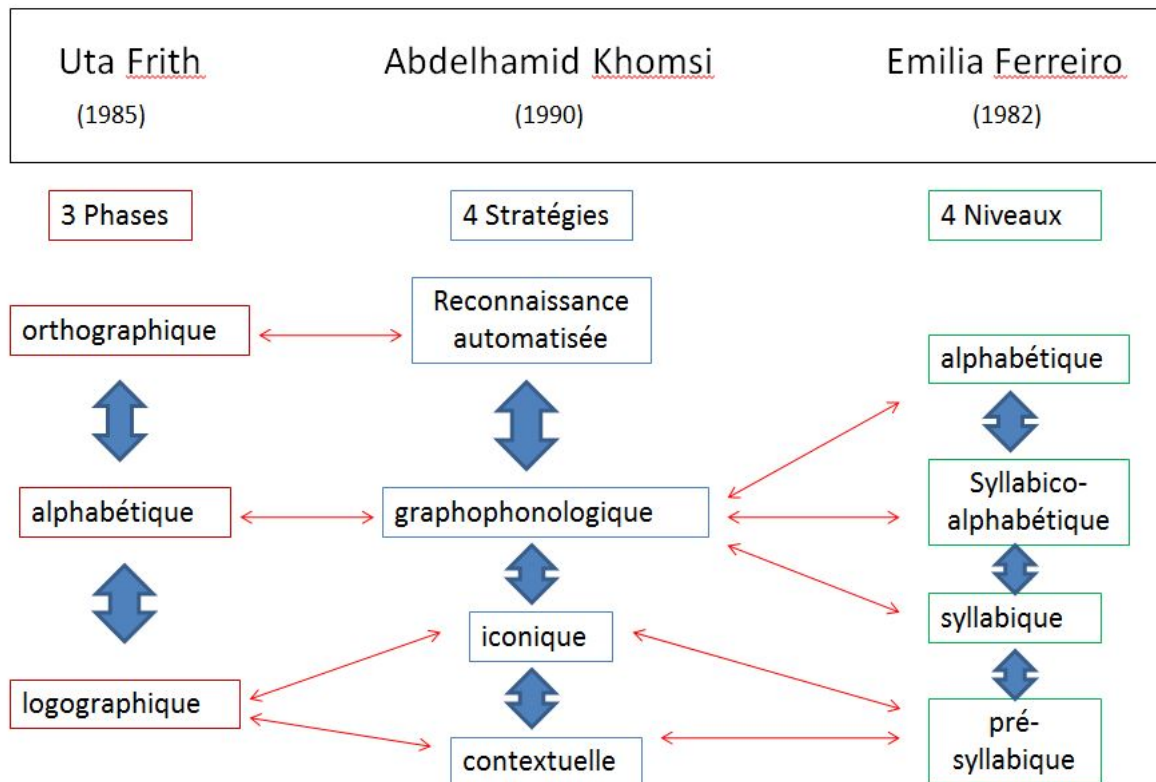
Les activités scolaires liées au développement de la conscience phonologique de l'élève doivent lui permettre d'internaliser le principe alphabétique, afin de pouvoir élaborer l'ensemble du code de correspondance graphophonologique. La compréhension du principe alphabétique est soumise à minima à 4 niveaux d'élaboration conceptuelle :

- avoir compris que le langage écrit code les sons du langage et non son sens,
- accéder à la conceptualisation du phonème en général, plus petite unité sécable et fondement du système alphabétique et notamment à la maîtrise du phonème consonne occlusif (en opposition au phonème consonne fricatif),
- parvenir à la fusion phonétique,
- élaborer les relations graphophonologiques et phonographiques.

Pour André Ouzoulias, cet apprentissage du principe alphabétique s'élabore par le croisement de 2 types de compétences en interaction, schématisés dans le tableau ci-après :



Afin de mieux appréhender l'activité cognitive de l'élève amené à restructurer ses cadres représentationnels lors de ses apprentissages, nous analysons 3 modèles théoriques de développement de la compétence de reconnaissance/identification des mots placés en parallèle.



Nous abordons enfin une proposition pédagogique concernant l'explicitation des stratégies de compréhension de l'écrit réalisée par S. Cèbe, R. Goigoux et S. Thomazet.

Le format classique et traditionnel du travail scolaire dans le domaine de la compréhension de lecture se présente sous la forme d'un texte suivi d'un questionnaire auquel l'élève est amené à répondre. Dans ce cas précis la réponse de l'élève constitue le produit fini de l'activité de compréhension, qui ne renseigne pas l'enseignant sur l'activité de compréhension mise en œuvre par l'apprenant, ni ne renforce chez ce dernier les

compétences ou stratégies de compréhension transférables à d'autres textes, car restées dans l'implicite.

L'originalité de cette proposition réside dans la prise de conscience des stratégies expertes de compréhension, qu'elle permet à l'élève de réaliser, notamment sur le plan inférentiel. Un texte, mis en voix par l'enseignant, puis proposé à la lecture silencieuse des élèves est ensuite analysé collectivement pour en lever toutes les ambiguïtés et difficultés entravant sa parfaite maîtrise par l'ensemble des élèves. Un questionnaire est ensuite proposé assorti des réponses exactes fournies par un élève fictif. La consigne de travail proposée aux élèves est alors de rechercher de quelle manière cet élève a produit sa réponse à chaque question en identifiant les stratégies qu'il a dû mettre en œuvre. En fin de séquence pédagogique, un tableau renseigné collectivement permet de manière explicite de mettre à jour à minima 4 types stratégiques, qui autorise le lecteur expert à réguler son activité d'élaboration sémantique lors de sa lecture de texte: il peut répondre à son propre questionnement en :

- retrouvant littéralement l'information dans le texte à un même endroit,
- retrouvant littéralement l'information disséminée dans le texte à plusieurs endroits,
- retrouvant une partie de l'information dans le texte, qu'il doit compléter par inférence en opérant un calcul sémantique à partir du contexte, du cotexte et des connaissances qu'il possède sur le sujet évoqué,
- retrouvant l'information totalement par inférence en proposant une hypothèse à partir du contexte sémantique et des connaissances qu'il possède sur le sujet évoqué.